

STILLEMANS (Antoine), Évêque de Gand, fondateur de la « Mission de Gand » à Matadi (Saint-Nicolas, 10.12.1832 — Gand, 5.11.1916).

Ordonné prêtre en 1855, il passa la plus grande partie de sa vie sacerdotale au Petit-Séminaire de sa ville natale, successivement comme professeur et supérieur de cet établissement. En 1889, il devint Président du Grand-Séminaire de Gand et, le 30 décembre de cette année, il fut préconisé évêque de Gand. Son sacre eut lieu le 27 janvier 1890.

Dès les débuts de son épiscopat, il s'intéressa au Congo. Il prit part aux Conférences antiesclavagistes de Bruxelles de 1891, où il prit la parole le 28 avril. A l'Assemblée générale des catholiques de Belgique, à Malines, en septembre 1891, il reparut à la tribune pour y exalter l'œuvre antiesclavagiste.

On lui doit une grande réalisation qui rendit des services signalés à la colonie.

Lors de la construction de la ligne du chemin de fer de Léopoldville à Matadi, le comte d'Ursel, un des grands actionnaires de cette entreprise, s'apitoya sur l'abandon, au point de vue religieux, des nombreux ouvriers occupés à ces travaux. Un grand nombre, originaires du Sénégal, de Sierra Leone, de Dakar, étaient catholiques. Les Pères Missionnaires de Scheut, en raison de la pénurie de leur personnel étaient incapables de se charger du service religieux, le long de la ligne en construction. Le comte d'Ursel s'adressa alors à Mgr Stillemans qui accepta la tâche de lui trouver des aumôniers pour ces centaines de travailleurs dépourvus de soutien moral. C'était une initiative hardie car, jusqu'alors, l'apostolat au Congo était réservé uniquement à des congrégations religieuses. Au cours des retraites ecclésiastiques, prêchées au clergé de son diocèse, l'évêque lança en personne un appel vigoureux à ses prêtres et sa parole persuasive en décida un bon nombre à s'offrir pour cette œuvre importante. Elle s'annonçait cependant extrêmement laborieuse car, à cette époque, tout restait à faire dans cette contrée et la progression des travaux exigeait le déplacement continu des aumôniers.

Parmi ceux qui s'offrirent, sept furent choisis pour prendre la route de l'Afrique et ils y exercèrent un ministère des plus bienfaisants, près des 1.300 blancs et des 15.000 noirs engagés dans la colossale entreprise. Ils s'y dévouèrent sans relâche, surtout pendant les épidémies de dysenterie, variole, fièvres paludéennes. Ils réussirent aussi à plusieurs reprises, à ramener le calme quand la crainte de la contagion sema la panique parmi les travailleurs et provoqua même des rébellions qui durent être réprimées par la troupe. La compagnie du chemin de fer du Congo, dans ses assemblées générales de 1896 et 1898, rendit par l'organe du Major Thys, un hommage public à Mgr Stillemans qui avait été l'initiateur de cet apostolat et qui rendit ainsi d'incalculables services à la société.

L'action bienfaisante des aumôniers le long de la ligne se trouva complétée par la création de l'hôpital de Kinkanda, desservi par les Sœurs de Charité de Gand. L'initiative du départ de ces religieuses pour le Congo était encore due, en bonne part, à Mgr Stillemans. Elle mérite d'autant plus d'être mentionnée qu'elle fut le point de départ du magnifique épanouissement d'œuvres de tout genre, créées par cette active congrégation sur le sol congolais.

Quand, en 1898, la construction du chemin de fer était achevée, selon l'accord conclu avec le comte d'Ursel, l'évêque rappela successivement ses prêtres dans son diocèse. Les derniers quittèrent le Congo en avril 1899 après avoir transmis leur œuvre aux Rédemptoristes qui la transformèrent en une florissante mission qui devint le Vicariat Apostolique de Matadi.

Mgr Stillemans ne se désintéressa cependant pas de la colonie. Lorsque, en 1903, fut entre-

prise en Angleterre une campagne de dénigrement de l'œuvre des Belges en Afrique, le valeureux prélat envoya le 30 mai de cette année une vigoureuse lettre de protestation au marquis de Ripon. Le roi Léopold II qui à plusieurs

reprises déjà avait témoigné sa haute estime pour l'évêque de Gand, lui exprima en cette occasion sa spéciale gratitude. Il le promut au grade d'officier de l'Ordre royal du Lion.

Mgr Stillemans mourut le 5 novembre 1916 à l'âge de 84 ans, après 26 ans d'épiscopat.

Publications (relatives au Congo): Communication aux conférences antiesclavagistes de Bruxelles, 28 avril 1891 in *Le Mouvement Antiesclavagiste au Congo*, Bruxelles, 1891, t. III, p. 327-329. — *Le Bien Public*, Gand, 29 avril et *De Godsdiensstige Week van Vlaanderen*, Gand, 1891-1892, p. 4. — *Discours de Mgr Stillemans, évêque de Gand in Assemblée générale des Catholiques en Belgique, Session de 1891*, Malines, 1892, t. I, pp. 113-115. — *Aanspraak van Z. D. H. Mgr de Bisschop van Gent ter gelegenheid van het afreizen der Zusters van Liefde naar den Congo*, Gand, 1891.

15 juin 1953.

Maur. De Meulemeester.

Rapport sur la Mission au Congo des Prêtres du diocèse de Gand, Gand, 1912. — Chan. Van den Gheyn, *Le Diocèse de Gand, 1830-1930*, Bruxelles, 1930, pp. 59-62. — *La « mission de Gand » à Matadi*, in *Revue coloniale Belge*, 1948, pp. 536-538. — A. Thys, *Assemblée générale de la Compagnie du Chemin de Fer du Congo*, 15 janvier 1891. — E. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers 1912, t. III, pp. 1114-1130. — *Le Mouvement Géographique*, 1891, pp. 41a, 97c. — A. Chapaux, *Le Congo Belge*, Bruxelles, 1894, p. 836. — A. J. Wauters, *L'État indépendant du Congo*, Bruxelles, 1899, p. 449. — *Annuaire des Missions Catholiques au Congo belge*, Bruxelles, 1935, p. 258. — F. Masoin, *Histoire de l'État indépendant du Congo*, Namur, 1913, pp. 323-324.